

Réanimation du Vivant

Le rôle des Hauts Lieux de Vie

Alain Lucas

Introduction

Chapitre 1 – Une Terre Vivante grâce la Vie

La terre : organisme vivant
Le corps : manifestation de la Vie
Le Vivant : expression et action de la Vie
La Vie : principe créateur du vivant

Chapitre 2 – La science tellurique

Les humains et la Terre : d'une unité du Vivant à la rupture
Les forces de vie cosmo-telluriques
Les civilisations et les lignes telluriques
L'homme et les courants telluriques
L'implantation des courants telluriques
Les types de réseaux
La grille énergétique
Les vortex : centres énergétiques
Les courants telluriques sains ou nocifs

Chapitre 3 – Lieu sacré, Haut Lieu de Vie

Les Mégalithiques
Les Alignements
Implantation et construction des lieux sacrés
L'allée couverte, la maison sacrée

Chapitre 4 – Sanctuaire

Les sanctuaires édifiés
Les Sanctuaires Naturels
Les sanctuaires ou Hauts Lieux semi-naturels
Mise en veille
Les vertus des sanctuaires sur la santé de l'Homme
Les vertus des sanctuaires sur la santé de la Terre
Les sanctuaires : Sources de spiritualité
La symbolique sacrée

Chapitre 5 - champ énergétique et Onde de Vie

Le corps et son champ énergétique
Les ondes de Vie

Chapitre 6 - Aménagement d'un haut lieu de Vie

Une belle histoire de restauration
Les préalables à une restauration
Les bénéfices d'un aménagement
Les différents types d'aménagement

Conclusion – Espoirs et Sursaut spirituel

Préface

La Terre reçoit des radiations, en grande partie solaires mais aussi provenant du cosmos. Ce rayonnement cosmique se présente telle une énergie de Vie qui va être captée par les Hauts Lieux de Vie. Ces HLV, Hauts Lieux de Vie, sont les antennes terrestres de réception et de diffusion des ondes de Vie sur la planète. A ce jour leur réception et leur émission sont extrêmement perturbées et réduites. La majorité de ces lieux où l'homme a édifié ses sanctuaires, sont soit en veille, soit à l'agonie.

Ce phénomène est d'autant plus alarmant qu'il touche aussi les HLV restés à l'état sauvage. Leur impossibilité croissante à exercer pleinement leur rôle ne peut que nous conduire à une issue dramatique. L'action à mener la plus urgente et la plus responsable est celle qui consiste à permettre à ces hauts lieux d'assumer leurs rôles : diffuser la vie et guérir le Vivant.

A ce jour, ils n'ont plus guère de valeur et sont relégués à une simple fonction de patrimoine religieux ou culturel. Investir pour restaurer et soigner nos chapelles, nos églises et nos fontaines semble complètement déplacé face aux milliards investis dans l'armement ou la conquête de l'espace. Ce livre tente d'expliquer le rôle vital de ces HLV afin de découvrir leur valeur originelle, qui doit de nouveau aider l'humanité à retrouver le sens de son évolution.

Les HLV, considérés comme des sanctuaires par l'homme avaient pour rôle de le relier aux puissantes manifestations de Vie qui y règnaient. Le Vivant, expression et manifestation de la Vie était considérée comme sacrée ; cette sacralité de la Vie primait sur toute autre considération. Sa désacralisation a gravement affecté la relation que nous avons avec lui. Par conséquent, nous n'appréhendons plus le Vivant de la même manière. Et particulièrement dans notre corps, alors que le Vivant est sa nourriture essentielle et existentielle.

Aurélien Barrau dans son manifeste « *le plus grand défi de l'histoire de l'humanité* » dépeint l'alarmante catastrophe écologique et sociale, tout en nous éclairant sur les bienfaits d'une transition pour l'évolution de l'Homme. Ne pas prendre en compte de ce qui génère ces catastrophes, mets notre civilisation en danger, pouvant conduire à son extinction. Le fait de nier la primauté du Vivant a permis à l'homme de légitimer ses pires agissements : le vol des terres et les pillages. Cela a justifié le racisme, l'esclavage, les colonisations, l'éradication des indiens d'Amérique du Nord et du Sud, l'oppression des peuples d'Afrique du sud, des Aborigènes... Ces peuples considérés comme non civilisés, des primitifs de peu de valeur, qui eux reconnaissaient la terre comme vivante et sacrée, en lui prodiguant bienveillance et bienveillance.

Afin de comprendre le rôle des Hauts Lieux de Vie dans la restauration de notre mémoire, revenons à l'origine de notre patrimoine. Plus de cent mille édifices religieux sont recensés en France, respectant la même configuration géologique. Le fait que nos capitales, villes et villages se sont construits autour de ces HLV ou sanctuaires est totalement tombé dans l'oubli. Paradoxalement, ces sanctuaires religieux ont été bâtis sur les lieux des anciens cultes, alors que le but était de les éradiquer. Ils n'ont pas été implantés au hasard, ou parce que nous considérons comme une évidence le fait que les églises se trouvent au centre de la ville ou du village. C'est leur édification sur un lieu identifié comme sacré, qui a déterminé le centre du village. Leurs bâtisseurs savaient que ceux-ci devaient se situer sur un lieu d'implantation spécifique et conforme à des règles de construction précises. C'est leur construction qui a initié le peuplement, par les besoins d'une concentration énorme de main d'œuvre, entraînant l'extension de la ville et sa prospérité. Ces sanctuaires ont dessiné les diocèses, les départements, les régions...

Les premiers sanctuaires animistes et tous les lieux de cultes religieux qui ont été implantés par la suite ont respecté les mêmes configurations dans le choix de leurs emplacements. Les règles sont identiques pour l'édification des pyramides ainsi que pour les sanctuaires Aztèques et Mayas... Elles le sont aussi pour nos cathédrales et nos chapelles de campagne. L'emplacement de ces édifices n'est pas du ressort du mystère : il résulte de la maîtrise qu'avait l'homme des origines, de la reconnaissance des lieux sacrés et de sa capacité à les transformer en sanctuaires édifiés. Ces bâtisseurs, partout dans le monde, quelles que soit leur époque ou leur croyance ont édifié ces sanctuaires, sans se concerter, mais en respectant cette règle d'or dans le choix du lieu. Cela témoigne de l'existence d'une connaissance millénaire. Pourtant cette connaissance originelle dans le choix géographique des sanctuaires édifiés a été occultée par l'histoire, l'archéologie, les sciences de la Terre. Seule la géobiologie grâce à la radiesthésie cherche à le démontrer. Cette science tellurique a été bannie. Il est urgent de se la réapproprier, afin d'inverser ce processus de « sabotage » du Vivant, en vue de sa sauvegarde.

Ces restaurations des HLV ne sont pas simplement une source d'espoir, elles réhabiliteront leur vocation première à diffuser les forces de Vie et permettront à renouer avec le bon sens. Celui de la logique du Vivant, dans la façon de penser et d'agir autant que dans le fait de retrouver la direction naturelle tracée et suivie par nos sages ancêtres, durant

des millénaires. Il est l'heure de rétablir cette mémoire en s'inspirant de la science tellurique qui est à l'origine de toutes les civilisations.

Le premier enjeu de ce livre est de rappeler le rôle et la nature du vivant pour notre vie et toutes les autres formes de vie sur la Terre. Pourquoi et comment, il est urgent et impératif d'intégrer sa primauté et sa sacralité dans sa vie, comme pour l'avenir de la Terre. *“Tout repose sur un pari : celui de la primauté de la vie. La vie, sur Terre, est en train de mourir. L'ampleur du désastre est la mesure de notre responsabilité. L'ignorer serait aussi insensé que suicidaire”*. Aurélien Barrau – *le plus grand défi de l'histoire de l'humanité*

Le second enjeu est d'encourager la remise en route des fonctions d'un HLV. Des rappels historiques sur la science tellurique, validée par la géobiologie confirmeront leur rôle de générateur de vivant, démontrant ainsi leurs vertus oubliées ou occultées par notre culture actuelle. L'ambition de ce projet est d'aménager ou de restaurer différents types de HLV pour qu'ils passent du stade de convalescence à celui de régénération, diffusant pleinement les forces de Vie. L'expérience et les résultats mesurés sur des dizaines d'aménagements réalisés permettront de démontrer les moyens possibles de leur activation. Des radiesthésistes confirmés ont attesté de l'augmentation exceptionnelle du taux vibratoire de ces aménagements. Des thérapeutes sensitifs ou spécialistes en énergétique ont perçu la puissance de leurs forces énergétiques. Les résidents du lieu et les habitants proches, ont témoigné du bienfait de ces ondes de vie sur leur santé ainsi que du bien-être apporté à la nature. Des observations ont permis de constater le retour d'une faune et d'une flore plus variées avec notamment la réapparition de nombreux oiseaux...

Le troisième enjeu est d'inviter à se recueillir au sein de HLV actifs, pour faciliter la circulation du vivant entre le corps et l'esprit. Dans ce monde affaibli dans sa spiritualité, ces lieux ont aussi comme rôle de réveiller et de fortifier la perception du vivant, qui aide l'esprit à se révéler et à s'exprimer davantage dans nos vies. Ces sanctuaires existent pour nourrir et éclairer notre sanctuaire intérieur, creuset de joie, de paix et d'amour de la Vie.

Cet écrit n'a pas de prétention scientifique au regard du paradigme actuel selon lequel la science officielle juge ce type d'approche. Mais il rappelle qu'il a existé une science tellurique, issue des temps où l'homme traitait la terre avec bienveillance et sagesse. Ceci aidera à renouer avec une représentation du monde où le Vivant est en harmonie avec la terre. Du temps où l'Homme était, corps et âme, en unité avec la nature et les forces de l'Univers. En reniant cette harmonie et cette spiritualité, l'homme moderne souffre et s'égare. Il perd son humilité et ses ressentis avec l'arrogance de ses « *je pense* », « *je sais* », alors qu'il n'arrive plus à percevoir si un lieu est bon pour sa santé, ni à ressentir intrinsèquement les forces du Vivant, qui l'animent ou qui lui manquent. L'homme actuel est loin d'égaliser nos anciens, en maturité et en magnificence dans la création des sanctuaires. Souhaitons que ces prises de conscience, l'aident à remarquer dans les pas de la sagesse.

Chapitre 1

Une Terre Vivante grâce à La Vie

La terre : organisme vivant

La Terre fait partie du système solaire et elle s'est formée il y a 4,5 milliards d'années soit 100 millions d'années après la formation du système solaire. Que savons-nous vraiment sur celle-ci et qu'aurions-nous besoin d'apprendre pour arrêter de la maltraiter ?

Des scientifiques conçoivent que la Terre est une entité à part entière consciente et intelligente, un être vivant capable de réguler ses propres fonctions. Un organisme vivant, tout comme l'être humain qui serait à l'image de sa mère la Terre. Cela ne fait que reprendre nos mythes fondateurs et ce postulat de la terre en tant qu'organisme vivant est reconnu par la science, ce qui en soi devrait suffire à rassurer les sceptiques. Il en découle la compréhension du fonctionnement de notre monde, que tout est interrelié, connecté, interdépendant. L'homme est en interaction constante avec sa Terre-Mère, et cela explique qu'il est affecté et infecté par les perturbations qu'elle subit. La conscience de cette dépendance est difficilement contestable.

Or la Terre connaît de grands bouleversements qui impactent donc notre monde. Depuis plusieurs années le champ magnétique de la terre chute et cela produit une multitude de perturbations sur le réchauffement climatique entraînant une augmentation des catastrophes naturelles : séismes, tsunamis, mutation des formes de vie, mouvements au niveau

des plaques tectoniques...Selon les analyses scientifiques, les catastrophes naturelles se sont multipliées par 4 en 30 ans.

Il y a deux causes à ce phénomène. Les savants expliquent que nous assistons à une évolution issue du cosmos : notre univers est perturbé car il subit un déplacement au sein du cosmos, ce qui entraîne la modification de l'emplacement de la Terre. Celle-ci se retrouve dans une région de l'espace qui a un taux vibratoire beaucoup plus élevé. Par conséquent le taux vibratoire de la terre augmente également. Le taux vibratoire mesure le niveau de vibration de l'énergie. Tout dans l'univers est énergie et chaque élément de celui-ci possède sa propre fréquence vibratoire, qui se mesure par un nombre de vibrations par seconde. Autrefois la fréquence de la terre était de 7.8 Hertz. Or, depuis les années 80, celui-ci ne cesse d'augmenter, atteignant 16.5 Hz en mars 2015. Cette fréquence appelée résonance de Schumann pourrait être comparée aux battements d'un cœur humain. C'est elle qui donne le rythme à toutes les formes de vie existant sur cette Terre, y compris celui des êtres humains. Chaque cellule, chaque particule de notre corps, possède sa propre fréquence harmonisée depuis des millénaires avec la fréquence terrestre

Cette forte augmentation de fréquence qui continue à s'amplifier, influence nos vies sans que nous en ayons conscience. Cette brusque modification fréquentielle engendre un stress sur tout notre être et notre survie dépendra de notre capacité à nous adapter rapidement à cette nouvelle réalité. Nous n'avons pas d'autre choix que de nous mettre au diapason de cette nouvelle vibration ambiante car si l'on résiste au changement, cela sera d'autant plus pénible. La nature est ainsi faite. C'est pourquoi nous devons trouver des ressources pour nous aider dans ce processus d'adaptation et nous tourner vers la science tellurique qui était connue de nos sages ancêtres.

La deuxième cause de cette diminution du champ magnétique terrestre réside dans le dysfonctionnement du mécanisme qui le régénère habituellement, soit l'ensemble de circuits parcourant la terre, sous forme de réseau, appelé la grille énergétique. Cette grille reçoit les impulsions du cosmos et de notre système solaire et de la même façon est soumise à l'influence des forces telluriques. Cette grille énergétique véhicule ces dernières et diffuse les forces cosmiques sur terre, élaborant une alchimie cosmo-tellurique. Or, les forces telluriques sont perturbées par le réseau électrique et la radioactivité du nucléaire, en plus d'être empoisonnées par la chimie inventée par l'homme... Ceci se rajoute à la dégradation des HLV qui sont les antennes-relais de connexion de la grille énergétique.

Autant l'homme ne peut agir sur les forces cosmiques, autant il le peut sur les « facteurs d'empoisonnement » de la Terre et le sauvetage du Vivant, en instaurant une priorité absolue à l'écologie qui modifiera les effets catastrophiques d'une industrialisation inconsciente. Tout comme il a le devoir de protéger cette grille énergétique et d'opérer urgemment la restauration de ses antennes-relais. C'est cette prise de conscience qui est ici dévoilée, dans le but de promouvoir des actions salvatrices qui renouent avec le bon sens.

Le corps : manifestation de la Vie

Tout être s'estimant responsable et assumant sa dignité d'homme a un engagement à l'égard du Vivant de la planète qui le nourrit. En agissant en protecteur de ce Vivant, il bénéficiera d'un esprit sain et d'un corps sain, qui œuvrent avec bon sens et sagesse.

A notre époque, le corps est anesthésié la majorité du temps. Il nous rappelle son existence par du stress ou la douleur, réclamant ainsi une meilleure considération de ses besoins. Son besoin essentiel est la connexion à la Vie qui génère sa propre diffusion dans celui-ci, amplifiant le plaisir de vivre. Du fait d'un processus de dégradation des instincts, cette fonction archaïque de connexion à la Vie s'est atrophiée. Il est fort probable que la maladie provient de l'incapacité d'établir une connexion avec le Vivant, tant avec l'environnement, qu'avec notre constitution d'esprit-matière. C'est le constat du Dr Richard Dabrowski, dans son ouvrage "*Les maladies de civilisation*" : celles-ci n'existent pas chez les peuples premiers ou racines, qui sont toujours en connexion avec le vivant par la nature.

La connexion avec le vivant ainsi que le suivi de cette relation sont primordiales. Ce sont elles qui enclenchent un processus de maturation intérieure et de prise de conscience. L'expérience vécue prime sur la compréhension, alors que nous faisons le plus souvent l'inverse, ce qui oriente et réduit l'expérience et ses résultats. Lors de l'expérience se produit une élaboration et une structuration non maîtrisée dans la conscience, elle est généralement indicible mais perçue dans le corps au travers des ressentis, des émotions ou d'états d'Ame. C'est la démarche de la phénoménologie qui est d'appréhender la réalité à travers les phénomènes et l'étude de l'expérience vécue : ceux-ci vont restructurer notre pensée, donc notre relation au monde et au vivant. Ceci explique que le changement dans la relation au vivant, passe d'abord par les expériences qui restaurent la mémoire archaïque. Celle-ci active à son tour nos fonctions de connexion et de perception du Vivant qui enrichissent la compréhension de notre être et du sens de notre existence. C'est le processus même de l'apprentissage de la Vie repris par Rousseau, que tous les systèmes éducatifs devraient avoir comme modèle pédagogique, afin de véritablement faciliter cet acte essentiel d'apprendre à vivre.

La vie des plantes et celle des animaux dépendent de cette fonction de connexion au Vivant, qu'ils perçoivent dans l'air et la terre. L'énergie vitale guidée par les tropismes et les affinités biochimiques permet aux plantes le contact avec les manifestations de Vie qui les entourent. Cette sagesse millénaire s'écoule dans leurs racines, les guidant vers les sources nutritives de la terre. Ces manifestations et ces sources de Vie ont à s'incarner dans le corps, lui donnant sa qualité d'"être vivant". Si elles sont multiples et puissantes, le corps de l'homme sera riche d'une vitalité qui sera bonne pour sa santé, son travail et sa créativité. Si elles sont pauvres, cela maintiendra simplement le corps en survie, c'est-à-dire à la surface de son existence et non pas dans les possibilités que lui permettraient la grandeur de son être.

Un corps vivant se construit, change et crée. Il n'est pas donné une fois pour toute, il évolue en fonction de nos évolutions spirituelles et énergétiques. Les vivre et les faire vivre cela revient au même que de rentrer dans son corps, ce que l'on appelle s'incarner, intégrer dans la chair. Quand elles ne vivent pas, il se forme une congestion qui alimente les maladies et les souffrances. Dans ce cas nous considérons alors simplement la fonctionnalité de notre corps, comme un objet et nous perdons la relation avec cette dimension intime et subtile.

Le philosophe Merleau Ponty fait la distinction entre le corps que l'on *a* et le corps que l'on *est*. Quand celui-ci n'est pas vécu de l'intérieur, il est tel un instrument qui doit être à notre service, répondre à notre volonté et nous obéir. Nous voulons imposer notre autorité sur le Vivant ou les forces de Vie. Nous devenons le corps que *nous sommes* quand nous le vivons de l'intérieur. Il passe du statut d'objet à celui de sujet, quand nous nous identifions à lui dans sa dimension vivante. Cette construction identitaire nous révèle. En faisant corps avec le Vivant en soi, nous le faisons aussi avec l'humanité, avec le monde et avec la Vie. Faire corps signifie alors se relier, être en relation avec quelque chose d'animé ou quelqu'un et le vivre corps et âme.

Spinoza écrit dans *L'Éthique* : "Nul ne sait ce que peut être le corps". Être dans un corps vivant ouvre à des perspectives étonnantes et incroyables pour la pensée ordinaire qui ne peut pas les comprendre, car elle est préoccupée par le besoin de se servir du monde et d'avoir des réponses toutes faites. Le corps vivant ne se maîtrise pas, il se révèle quand on s'en remet à lui, lui rendant ainsi la légitimité de sa raison d'être. Il s'exprime quand on l'écoute et non quand on parle pour lui. « *Ce n'est pas seulement notre ignorance, c'est notre connaissance qui nous aveugle.* » Edgar Morin « la voie ». Comme on lui laisse rarement de la place, cela nous construit une illusion de la réalité occultant la sagesse et le bon sens qui autrement seraient vécus et perçus par un corps vivant. "Cette duplicité s'exprime éthiquement à travers des logiques moralisatrices et conformistes qui ne cessent de s'abriter derrière la morale pour persécuter. Le fait d'être son corps permet de rompre avec cette duplicité : on ne peut pas être son corps quand on triche, on ne peut l'être que si on ne triche pas. D'où la formule de Spinoza que « l'âme est l'idée du corps ». Là encore nul manifeste matérialiste, mais une vision éthique. On est vraiment quand on a une idée de ce que le corps peut être, quand on est vraiment son corps" - Bertrand Vergely - *Retour à l'émerveillement*

Mais comment rappeler à l'homme que le Vivant n'est pas à son service ? A l'inverse, c'est l'homme qui doit être au service du Vivant. Espérons que la peur d'une pandémie encore plus grave, accélérera la réconciliation avec le vivant. Nous avons à être l'expression de la Vie dans les actes de notre quotidien, tant dans le travail que la famille, c'est tout simplement cela qui nous rend vivant. Khalid Gibran le grand sage oriental nous l'enseigne dans son livre « le Prophète » et nous rappelle les lois du Vivant, même quand elles sont déroutantes : "Nos enfants ne sont pas nos enfants, ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie à elle-même".